

# La Famille Camillienne

N°9 / Octobre 1999

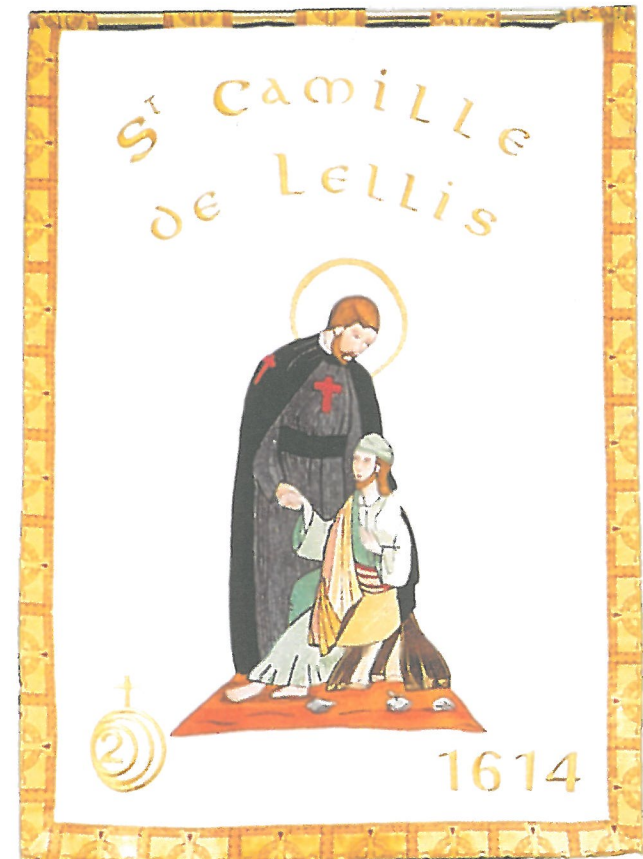
## PRIERE A JESUS, LE VERITABLE AMI

Jésus, tu es le seul et véritable ami.  
Tu m'écoutes toujours avec bonté.  
Tu as le secret d'adoucir mes peines  
Et de renouveler sans cesse mon espérance.

Toi seul connais le fond de mon cœur,  
comme l'ami fidèle,  
tu es mon puissant soutien :  
« Celui qui te trouve a trouvé son trésor ».

Toujours et partout, tu es avec moi ;  
dans ton immense tendresse,  
tu viens en mon cœur faire ta demeure.  
Révèle la merveille de ton amitié divine  
aux mal-aimés, aux désespérés,  
à tous les accablés de souffrances.

Jésus, je suis si persuadé que tu veilles  
sur ceux qui espèrent en toi  
et qu'on ne peut manquer de rien,  
quand on attend de toi toutes choses,  
que j'ai résolu de vivre à l'avenir  
sans aucun souci  
et de me décharger sur toi  
de toutes mes inquiétudes,  
puisque tu n'abandonnes jamais  
ceux qui ont confiance  
en l'amour de ton cœur.  
D'après Saint Claude La Colombière



## • SOMMAIRE

• Tous en marche	1
• Saint Camille et la foi	2
• Le saint du mois : saint Luc	7
• Le Château Saint-Luc	8
• Jubilé 2000 pour la Famille Camillienne	10
• La joie du salut	12
• Lu dans la presse	13
• Prière à Jésus, le véritable ami	14

*Toute personne désireuse de rejoindre la Famille Camillienne de France doit se faire connaître auprès des responsables à l'adresse ci-dessous :*

Famille Camillienne de France

179 bis, bd Pasteur, B.P. 26

94363 BRY-SUR-MARNE

E-mail : [famille.camillienne@worldnet.fr](mailto:famille.camillienne@worldnet.fr)

Participation aux frais du bulletin : 100 F (10 numéros par an)

Prochain bulletin : novembre 1999

## LU DANS LA PRESSE

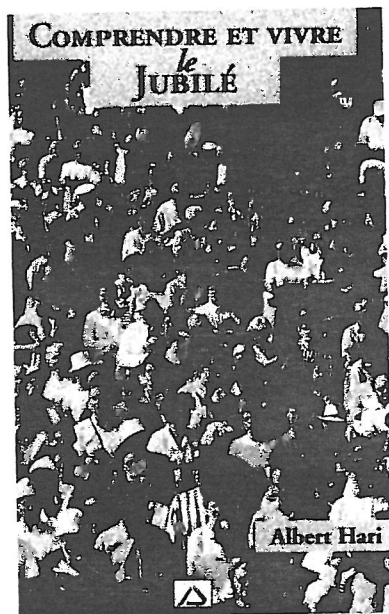
### LA RELAXATION ET LA MUSIQUE REDUISENT LA DOULEUR

L'écoute de musique douce après une opération atténue la douleur. Une équipe de chercheurs de l'Université Case Western, de Cleveland, a suivi 500 patients en attente d'une intervention chirurgicale. Après celle-ci, un groupe n'a reçu que des médicaments contre la douleur, tandis que trois autres ont soit utilisé une technique de relaxation, soit écouté de la musique, ou les deux. Les patients de ces trois derniers groupes ont ressenti moins de douleur que ceux qui n'avaient pris que des médicaments.

(L'actualité Médicale, Québec, juillet 99)

Cela ne paraît pas très nouveau, mais peut nous inciter à trouver des moyens, sans grand investissement, pour améliorer l'état de malades, notamment après une opération.

## LA JOIE DU SALUT



Le mot « jubilé » évoque la joie, non seulement la joie intérieure, mais la joie qui se manifeste extérieurement, car la venue de Dieu est un événement qui est également extérieur, visible, audible et tangible, comme le rappelle saint Jean :

*« Ce qui était dès le commencement  
ce que nous avons entendu,  
ce que nous avons vu de nos yeux,  
ce que nous avons contemplé,  
ce que nos mains ont touché  
du Verbe de vie ... (1 Jn 1,1)*

Il est donc juste que toute marque de joie suscitée par cette venue se manifeste extérieurement. Cela montre que l'Eglise se réjouit du salut. Elle invite tout le monde à la joie et elle s'efforce de créer les conditions voulues pour que les énergies du salut puissent être communiquées à chacun.

L'an 2000 marquera donc la date du grand Jubilé.

(« Comprendre et vivre le jubilé » Albert Hari, Éditions du Signe)

## ÉDITORIAL : TOUS EN MARCHÉ !

Chers tous,

Nous voici en marche avec les chrétiens vers le Jubilé de l'an 2000 tout proche, avec inscrite, en nous, la joie du salut annoncé par Jésus Christ. Quelques pages de ce bulletin nous rediront comment comprendre et vivre cet événement.

Nous sommes aussi en marche au cœur de la Famille Camillienne de France. En effet, nos statuts civils sont maintenant rédigés et seront bientôt déposés à la Préfecture afin d'officialiser notre existence en tant qu'association. Suivra prochainement l'écriture des statuts canoniques, puisqu'il s'agit d'un mouvement spirituel, lié à l'Eglise catholique romaine et à l'Ordre des Serviteurs des Malades.

Il y a encore d'autres signes de notre marche, comme, la mise en route d'un petit groupe de prière le jeudi soir, de 19 h à 20 h, à la chapelle de l'hôpital Saint-Camille, à Bry-sur-Marne, ainsi que la préparation des membres désireux de prendre un engagement au sein de la Famille Camillienne, dès le début de l'an 2000.

Oui, notre joie est bien au cœur de notre foi, avec l'aide de Jésus, comme ami véritable (cf. la prière de la page 4 de couverture) et avec saint Camille comme modèle de foi agissante (cf. l'enseignement du Père André Primault). Que Marie, Santé des Malades, nous assiste dans toutes nos actions !

Marie-Christine Brocherieux,  
présidente

**L'enseignement du Père André Primault :****Saint Camille et la foi**

**Q**u'est-ce que la foi ? **La foi est une mise en relation avec Dieu.** Or, une relation vraie, désintéressée, ne se cultive pas : elle est donnée. En effet, **la foi est un don de Dieu.** Il est possible d'en parler longtemps, mais l'essentiel est indéchiffrable.

Et cette foi ne doit pas être une foi morte. **Elle doit être agissante,** sinon comment saurait-on que quelqu'un a reçu la foi ? « Moi, c'est par mes actes que je montrerai ma foi », nous dit saint Jacques.

**Saint Camille savait ce qu'il devait au Seigneur.** « *O Seigneur, disait-il, combien je vous dois et vous suis obligé pour le don de la foi ! Malheur à moi, pécheur, si je ne savais reconnaître un si grand bienfait !* »

**La foi de Camille était ennemie de l'ignorance.** S'il croyait à toutes les vérités chrétiennes, son désir le plus ardent était de les connaître, de les étudier, de les répandre. Toujours avide de la parole de Dieu, il ne manquait jamais le dimanche d'assister au sermon et au catéchisme dans une église de Rome.

Le catéchisme ! Aucun livre ne lui était plus cher : il le portait sur lui et même il l'étudiait dans ses moments libres, en parcourant les salles de l'hôpital.

**PARAY-LE-MONIAL**

Notre désir étant de vivre un temps de pèlerinage en cette année jubilaire, nous avons choisi de nous retrouver

le dimanche 6 août 2000, pour la journée de prière pour les malades, organisée chaque année par la communauté de l'Emmanuel à Paray-le-Monial.

Notre groupe aura une bannière de Saint-Camille afin que ceux qui souhaitent se joindre à nous puissent nous repérer. Il n'y a pas de départ organisé.

Pour tous renseignements complémentaires, contacter directement :

ASSOCIATION EMMA  
BP 07,  
71601 PARAY-LE-MONIAL,  
tél : 03 85 81 56 00

## JUBILE 2000 pour la Famille Camillienne

### Sur les pas de saint Camille

Nous sommes au regret de devoir annuler notre projet de pèlerinage « Sur les pas de saint Camille, à Rome, en août 2000 ». En effet, trop peu des participants habituels aux réunions de la Famille Camillienne peuvent répondre à cette proposition. De ce fait, nous préférons ne pas l'entreprendre pour le moment. Nous nous en excusons auprès de ceux qui s'étaient inscrits pour se joindre à notre groupe. Ils seront contactés directement par Patrice Maylin, notre trésorier.

Il enseignait le catéchisme aux pauvres qui venaient au couvent demander l'aumône.

A Bucchianico, où l'ignorance religieuse égalait la crédulité superstitieuse, il introduisit l'usage d'expliquer le catéchisme et lui-même s'y consacrait avec zèle et une particulière efficacité.

Dès les débuts, il avait tracé pour les religieux qui se rendaient à l'hôpital la règle suivante : « *Tout le temps que laisseront libre les services généraux et particuliers, chacun, à moins d'empêchement, devra l'employer parmi les pauvres à leur enseigner le Pater noster, l'Ave Maria, le Credo, et autres choses ayant trait au salut de l'âme.* »

**Humble dans sa foi, Camille acceptait tout de l'Eglise,** sa Mère, avec une entière soumission. Son obéissance pour le Souverain Pontife était sans limites. Il voyait, dans les dispositions du Saint-Siège, l'expression même de la volonté de Dieu.

Sur son lit de mort, une des dernières recommandations qu'il fit à ses religieux touchait l'obéissance et l'amour dus à l'Eglise, ainsi que l'attachement au Pape.

La foi vive de Camille était aussi lumineuse, et les rayons dont elle brillait en révélait l'ardeur. **Et cette foi, il éprouvait le besoin de la manifester, de la communiquer à d'autres.**

En célébrant l'Eucharistie, son émotion était visible, quand il récitait le Credo, surtout aux passages rappelant les mystères

de la foi : son être frémissait de la tête ; il ponctuait les paroles, le ton de sa voix accentuait les mots avec beaucoup d'expression.

On était ému jusqu'aux larmes en entendant les discours enflammés qu'il adressait aux malades pour les préparer chaque mois à la communion générale. « *Ah ! mes frères, s'écriait-il, détachez votre cœur de cette boue terrestre, et pensez que, bientôt, vous allez recevoir en vous le Seigneur qui a créé le ciel, la terre et le monde entier, Celui qui vous a donné l'être, qui s'est incarné et qui est mort pour nous, Celui qui nous a préparé le paradis si nous sommes bons, et l'enfer si nous sommes mauvais.* »

**Dans son testament spirituel, Camille affirme qu'il veut rester fidèle à la foi de l'Eglise.** « *J'entends croire fermement, écrit-il, tout ce que croit notre sainte Mère, l'Eglise catholique, apostolique et romaine, et tout ce qui est contenu dans le Credo ... ; j'entends, de plus, vivre et mourir dans cette même foi ..., vivre et mourir en confessant toujours que je suis le soldat de Jésus crucifié.* »

La foi de Camille fut surtout une foi agissante.

Lors de son procès de béatification, on fit cette remarque : « Camille s'applique plutôt à des œuvres de foi et de charité qu'à écrire des travaux d'étude ».

**Et cela se manifestait surtout par son zèle en l'honneur de Dieu et pour le salut des âmes.**

### Formation à la guérison intérieure :

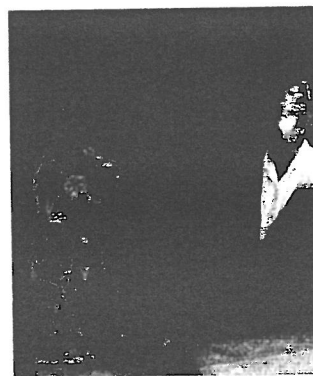
Anthropologie chrétienne – Guérison de l'affectivité – Guérison des mémoires – Guérison de l'imagination – Culpabilités et pardon – Communication et relation – Identité et maturation psycho-affective – La famille.

### Formation à l'accompagnement :

Accompagnement psycho-spirituel – Comment discerner ? – La souffrance a-t-elle un sens ? Accompagner en fin de vie – Écoute et relation d'aide – L'éducation des enfants – Angoisse et dépression .

### Formation à la vie spirituelle :

La vie de prière – La liturgie et la lecture de la Bible – La vie dans l'Esprit Saint – Le combat spirituel – Formation doctrinale.



Pour tout renseignement, écrire à :  
Communauté des Béatitudes  
- Château Saint-Luc -  
81570 Cuq les Vielmur  
tél : 63 74 32 82  
fax : 63 74 32 08  
E.Mail : [svc.stluc@wanadoo.fr](mailto:svc.stluc@wanadoo.fr)

**Le Château Saint-Luc,  
une école de formation à l'accompagnement psycho-spirituel**



Depuis 1977, le Château Saint-Luc accueille, à la demande de Mgr Coffy, des prêtres, des consacrés de toutes les familles religieuses, ainsi que des laïcs ayant besoin d'un soutien psychologique et spirituel en raison de fragilités diverses : nuit spirituelle, crise de vocation ou besoin d'une guérison intérieure.

Le cursus se déroule sur une année, mais la formation peut être

adaptée.

Il inclut un programme d'enseignements par séminaires, l'expérience pratique de l'accompagnement et le partage de la vie liturgique et communautaire.

**Camille était rempli de Dieu** : toutes ses paroles et toutes ses actions le prouvaient. Quand on l'entendait parler de Dieu, on croyait entendre un autre saint Paul.

Dans son zèle apostolique, Camille songeait aux païens et il priait pour eux. « *Combien volontiers, disait-il parfois, je donnerais mon sang pour leur salut !* »

Au témoignage de Cicutelli, son biographe, « si Camille n'a pas eu à verser son sang, ... rien ne lui fut épargné de tout ce qu'endurent pour la foi les saints confesseurs de Jésus Christ. »

**Son martyre à lui, pour le triomphe de la foi, se prolongea durant de longues années.** Et il était persuadé que tout Serviteur des Malades doit en accepter un pareil et le subir. « *Comme les Pères Jésuites, expliquait-il, et les autres missionnaires vont jusqu'à donner leur vie pour convertir les infidèles, ainsi nous devons faire le même sacrifice pour les infidèles qui viennent dans les hôpitaux.* »

**La plus grande sollicitude de Camille était pour les mourants.** Auprès d'eux, il insistait sur ce que l'on appelait alors « protestations » ou profession de foi. Ces protestations étaient divisées en trois points : d'abord un acte de foi aux vérités révélées de la religion ; puis un acte d'espérance en la miséricorde de Dieu, surtout en l'efficacité du précieux sang de Jésus Christ répandu pour nous ; enfin, le troisième point, contre le désespoir.

Camille excitait le malade à la douleur des péchés et à la confiance dans les mérites de Jésus Christ, l'intercession de Marie et la protection des saints. A un mourant qu'il voyait hésitant et craintif, il disait : « *Demeurez ferme dans la confession de votre foi et espérez dans l'infinie bonté de Dieu. Tout pécheur, si coupable soit-il, dès qu'il montre du repentir, peut obtenir son salut. D'ailleurs, tous les péchés du monde, comparés à la miséricorde de Dieu et aux mérites infinis du sang du Christ, sont moins qu'une goutte d'eau dans le sein de la mer.* »

Sa foi agissante se manifesta aussi en faisant des prodiges, car **Camille croyait vraiment dans la divine Providence**. En 1612, à Bucchianico, on souffrait et on mourait de faim. Or, Camille trouva certaines provisions que les religieux tenaient jalousement cachées. Aussitôt, il commanda de tout distribuer aux pauvres. « *Donnez aux pauvres*, disait-il, *et Dieu vous donnera.* » A partir de ce jour, le nécessaire ne manqua plus.

On pourrait encore dire beaucoup de choses sur la foi de Camille, en particulier sur sa foi en l'Esprit Saint, sur sa foi en l'Eucharistie, sa foi en la prière. Mais, je l'ai déjà dit, l'essentiel de toute foi est indéchiffrable, même si l'on peut en parler longtemps.

**Prions donc saint Camille qu'il nous infuse sa foi à transporter les montagnes, afin que nous puissions, nous aussi, accomplir les grandes choses qu'il a faites au service des malades, en voyant chez eux la personne même du Christ, en contemplant le créateur dans la créature.**

### *Le saint choisi pour ce mois : saint Luc*

Un médecin grec, adorateur des idoles, soucieux de ses malades dont il connaît la faiblesse et souvent la misère. Jusqu'au jour où il entend saint Paul parler de Jésus, qui vient apporter le salut et la résurrection. Pendant 18 ans, il ne quittera plus désormais l'apôtre des nations et le suivra jusqu'à son martyre à Rome en 67. Il est l'auteur d'un évangile et du livre des Actes des Apôtres. Soucieux d'authenticité, il nous dit avoir étudié ses sources, comme le médecin écoute son patient pour mieux dire un diagnostic. Modeste et compatissant, il retient plus que les autres évangélistes tout ce qui marque la bonté du Sauveur : l'enfant prodigue, le bon Samaritain, la brebis perdue, la prostituée qui s'en va pardonnée, le bon larron. Dante dira de lui " Il est le scribe de la miséricorde du Christ ". Heureux lui-même d'avoir trouvé le salut, il est, à sa manière, le chantre de l'amour incarné comme saint Jean le sera de l'amour infini de Dieu Trinité. C'est lui qui nous a parlé avec tant de délicatesse de la Mère de Dieu, la toute pure et toujours Vierge Marie dont il nous dit : " Elle méditait toutes ces choses en son cœur ", ce qui veut dire qu'avec amour Marie relisait dans sa mémoire les faits et gestes du Seigneur, pour en approfondir toute la signification, comme saint Luc l'a fait en écoutant saint Paul et en nous transmettant cet évangile de la bonté de notre Père du ciel.